

re à recouvrir les tranches précédentes et à être inclinées sur elles à un angle de 45°; pour y arriver, il faut que la profondeur du sillon ait les deux tiers de sa largeur. Ainsi, un sillon de six pouces de profondeur doit avoir une largeur de neuf pouces; un sillon de 8 pouces de profondeur doit avoir une largeur de douze pouces; mais 6 par 9 pouces est préférable. On aura ainsi des tranches de terre bien régulières et à pente égale, et les plus propres à favoriser l'égouttement du sol, la circulation libre de l'air, et à bénéficier des gelées qui les atteindront sur les 4 faces.

La largeur à donner aux planches dépend de la position de la terre, de l'état du sous sol, et des conditions à observer pour l'égouttement. Si le sol est plat et retient l'eau, la largeur des planches ne doit pas dépasser une perche, et la surface de la planche devra avoir une pente régulière et graduelle depuis le centre de la planche jusqu'à la raie d'égouttement, afin que l'eau de la surface puisse s'écouler aisément. Lorsque le sol présente une pente suffisante, et retient l'eau à un moindre degré, les planches peuvent être plus larges, et dépasser même 25 verges, en largeur. Quoique les règles générales qui précèdent concernent spécialement les labours d'automne, on peut cependant s'en servir pour le labour du printemps; mais au printemps, il est bon d'attacher à la charrue un "peloir" ou "rasette" (skimmer). Cette rasette, fixée à l'âge de la charrue juste en arrière du "coute" est placée de manière à trancher à la surface du sol une mince croute de terre ou de gazon d'une couple de pouces d'épaisseur et de la renverser au fond du sillon précédent. La charrue ramène ainsi complètement au-dessus la partie inférieure du sol arable, enterre la croute superficielle et donne au champ une surface meuble et légère. Ce labour suivi d'un ou deux hersages préparent parfaitement le sol pour l'ensemencement des grains. Les sols sablonneux ou secs demandent un labour à plat. Sur un vieux gazon la profondeur du labour doit avoir environ la moitié de la largeur, et les planches seront aussi larges que possible afin que la surface du champ présente toute l'uniformité désirable.

De nos jours, les meilleurs cultivateurs ne manquent pas de faire le déchaumage des terres qui ont produit des grains, aussitôt après l'enlèvement de la récolte. Ce labour de déchaumage enfouit tous les grains et les graines de mauvaises herbes, ce qui les fait germer, et en enfouissant cette végétation par un nouveau labour fait avant l'hiver, on augmente jusqu'à un certain point la fertilité du sol. Lors de ce dernier labour, qui est aussi profond que la couche arable le permet, on fait des planches de deux à huit perches de largeur, suivant les conditions d'égouttement du sol.

Lorsque la terre en gazon qui a été labourée au commencement de l'automne est destinée à des cultures plantées pour le printemps suivant, il importe de la bien travailler et de la mettre en billons, en tirant deux sillons dans deux sens contraire, c'est-à-dire qu'on ne la labourera pas en forme de planches. La surface en billons se prête bien à l'épandage du fumier et, lors du labour que l'on fera encore au printemps, le fumier se trouvera complètement recouvert.

Il n'est pas avantageux de labourer le sol de manière à ramener le sous-sol à la surface, à moins que l'on ne désire augmenter la quantité de sol arable; dans ce cas, il faudra ne ramener, chaque année, à la surface, qu'une faible couche du sous-sol, disons d'un

pouce d'épaisseur, jusqu'à ce qu'on ait atteint la profondeur voulue. Mais c'est une excellente pratique d'ameublir le sous-sol une fois tous les quatre ans, spécialement si le sous sol est compact et peu perméable. Cette opération appelée "défoncement" se pratique au moyen d'une charrue sous-soluse ou fouilleuse qui est très simple de construction tout en étant très forte. La charrue sous-soluse ameublir le sous-sol sans l'amener à la surface; on la fait passer dans chaque sillon, après le passage de la charrue ordinaire; le défoncement doit donc progresser en même temps que le labour ordinaire. Cette opération est spécialement avantageuse dans un sol destiné aux cultures de plantes-racines; les betteraves fourragères, par exemple, douées de longues racines peuvent pénétrer plus profondément dans le sol inférieur et y trouver un surcroît de nourriture.

(Traduit de l'anglais)

CONCOURS DE PRODUITS LAITIERS

AVIS

Nous engageons fortement toutes les fabriques de beurre et de fromage à prendre part à ces concours de produits laitiers. Il leur suffit pour cela de renvoyer, après l'avoir exactement rempli, le blanc d'admission qui leur a été adressé en juin dernier et qui peut maintenant servir pour tous les concours subséquents. Celles qui n'ont pas de ces blancs peuvent en faire la demande au département de l'Agriculture à Québec.

Nous donnons ci-contre, pour les intéressés, le modèle des feuilles d'examen qui servent aux juges dans ces concours. Elles sont calquées sur celles qui ont été employées à l'exposition internationale de Chicago.

CONCOURS DE PRODUITS LAITIERS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Sous les auspices du Département de l'Agriculture et de la Colonisation.

(Blancs à remplir par les juges.)

No DE L'EXHIBIT.

Rapport d'examen des juges.

FROMAGE		BEURRE	
Points maximum.	Points accordés.	Points maximum.	Points accordés.
Arome.....	45	Arome.....	45
Texture.....	30	Grain.....	25
Couleur.....	15	Couleur.....	15
Apparence générale et fini.....	10	Salage.....	10
		Emballage.....	5
Total.....	100	Total.....	100

Remarques : Défauts constatés et causes :

Signature et date :

RECOLTE ET CONSERVATION DU MAIS FOURRAGE ET DES RACINES FOURRAGERES

Conservation des tiges de blé-d'Inde—Arrachage des plantes-racines—Pommes de terre—Têtes des plantes-racines—Cave à racines—Ventilation—Consommation successive des diverses espèces de racines.

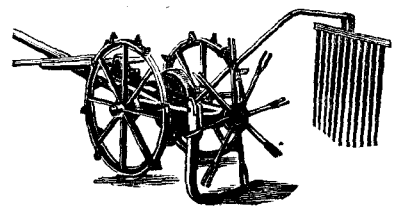
Mettre en sûreté les récoltes fourragères qui doivent servir à l'alimentation de notre bétail pendant les longs mois de l'hiver, c'est parmi tous nos travaux de la ferme une des opérations les plus importantes.

TIGES DE BLE-D'INDE.—Ordinairement le blé-d'inde cultivé comme fourrage est mis en silo. Mais là où il est cultivé pour le grain, ce qu'il y a de mieux à faire c'est d'entasser les tiges de blé-d'inde dans la grange en couches alternant avec des lits de paille de céréales. Quant à laisser les tiges debout sur le sol, pour venir en prendre tous les jours une certaine quantité dans le cours de l'hiver, c'est un mauvais procédé; les gels et dégelés auxquels elles sont soumises, et les pluies de la fin d'automne, doivent en diminuer les qualités nutritives, et elles ne sont pas déjà si succulentes par elles-mêmes! Si, cependant, on doit absolument les laisser en plein air, il faudra avoir soin de les placer en groupes ou gerbes de telle sorte que le vent ne puisse les renverser. Les têtes doivent être inclinées suivant une pente convenable et attachées solidement ensemble avec un lien, afin que la neige ne puisse pas pénétrer au centre des groupes.

POMMES DE TERRE.—Chaque cultivateur doit chercher à connaître le mo-

ment de la maturité des patates. L'aspect des tiges n'indique pas d'une façon certaine l'état de maturité des tubercules. Le seul bon signe de maturité consiste dans la ferme adhérence de la peau extérieure du tubercule sur la pellicule intérieure et, lorsqu'on remarque que cette adhérence est parfaite, c'est le moment d'enlever la récolte; car en retardant davantage, on s'expose à avoir un plus grand nombre de patates malades dans le sol.

Lorsque la terre est bien nettoyée, on emploie naturellement la charrue à double versoir pour extraire la récolte du sol. On n'emploie la houe qu'en terre forte seulement. Il y a dans le commerce plusieurs espèces d'arrache-patates mécaniques d'un bon emploi, mais ils sont coûteux, et peuvent être assez bien remplacés par la charrue à double versoir. De nos jours les fanes (tiges) de patates sont souvent si réduites qu'elles ne gênent pas le travail d'arrachage; mais, s'il y en avait beaucoup, il faudrait d'abord les enlever avant de faire passer la charrue.



ARRACHE-PATATES

Il faut ensuite ramasser les tubercules avec le plus grand soin. Il n'est pas nécessaire d'en faire le classement sur le champ. Il est plus avantageux d'employer pour le triage un simple appareil dont le croquis est donné dans la gravure ci-jointe.

Il ne serait pas prudent de transporter immédiatement les pommes de terre en cave, et cela pour deux raisons: 1, elles pourraient y transpirer, s'échauffer et se gâter; 2, si quelques-uns des tubercules sont atteints de la maladie ou pourriture des patates, il est plus facile de les découvrir après avoir attendu quelque temps et de les séparer des tubercules sains.

Le meilleur système consiste à les mettre en tas un peu larges, à les couvrir d'une bonne épaisseur de paille que l'on maintient en place par un peu de terre jetée au pied du tas et de les laisser ainsi pendant une semaine ou dix jours avant de les mettre en cave.

Dans les localités, comme à Sorel, où il y a, vers les bords de la rivière, 7 ou 8 pieds de sable sec, on creuse des "caveaux" pour y conserver les tubercules, et ceux-ci en sont retirés au printemps, dans un état de conservation parfaite. La température semble être à peu près constante dans ces caveaux, car les tubercules retirés même au milieu ou à la fin de mai ne présentent pas de signe de végétation.

Mais, en général, les pommes de terre sont conservées soit dans la cave à racines, soit dans la cave de la maison du cultivateur. Quel que soit le local choisi, il doit être à l'abri de la gelée, facile à ventiler au besoin, et contenir les caisses nécessaires. Ces caisses ou boîtes ne doivent pas contenir plus de 80 minots chacune, et leurs côtés ne doivent pas avoir plus de quatre pieds de hauteur. Une botte de branches, de fait un fagot, placée debout dans le milieu de la caisse et s'élevant au-dessus des patates, servira à la ventilation nécessaire.

Nous recommandons fortement de faire le classement des pommes de terre au moyen de l'appareil indiqué plus haut, au moment de les rentrer en cave. Les plus petites peuvent être mises à part pour la nourriture des